

POUR UNE COMMISSION ICEM INFORMATIQUE

Je pense que l'I.C.E.M. ne doit pas rester en marge, écrit Michel Ribis qui explique son point de vue:

1°/ PARCE QUE NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES CONCERNES

-Dans notre vie de tous les jours par les banques, la gestion des entreprises, des administrations, nous passons tous par le canal informatique que nous le voulions ou pas. Tout ce qui est régi par écrit le sera-t-il encore dans quelques années?

-Dans nos classes. Seuls les problèmes techniques et financiers freinent l'arrivée massive des ordinateurs dans nos classes. Techniques parce que tous les appareils ne sont pas compatibles et financiers parce que les choix des fabricants d'une part et le coût d'autre part posent problème. Mais ce ne sont que des difficultés passagères. Déjà le processus est largement entamé, d'ici 86, 10.000 ordinateurs dans les collèges. On parle d'option informatique dès la 4ème. Des expériences dans certains établissements "pilotes" remontent déjà à quelques années (76). Il ne faut surtout pas se réfugier derrière ces quelques cafouillages actuels. Ils seront de courte durée. Même le problème financier n'est pas si important que cela vu le coût du matériel constamment en baisse et vu surtout les demandes pressantes venant de tous les secteurs.

Je pense qu'il n'est même plus nécessaire de se demander si l'informatique remplacera un jour ou l'autre les enseignants ou modifiera profondément leur rôle car la machine est déjà en marche.

-Le troisième point qui fait que nous sommes nous militants particulièrement concernés c'est que tous nos outils sauf la BT sont passés par l'écrit. Toute notre production, tout ce que nous fabriquons à la C.E.L. actuellement sera-t-il encore utilisable dans 10 ans? C'est-à-dire à moyen terme comment peut-on envisager l'avenir de la C.E.L.? Nos futurs outils, quelles formes doivent-ils avoir? Ce que je trouve un peu piquant, c'est que pour notre gestion il y a longtemps que nous utilisons l'ordinateur c'est-à-dire que là, nous nous sommes adaptés alors que du côté pédagogique, nous semblons déjà dépassés dans ce domaine.

2°/ PARCE QUE EN TANT QUE PRECURSEUR DE LA PROGRAMMATION

le mouvement Freinet devrait logiquement être à la pointe. Bien sûr nos bandes enseignantes ne sont pas des ordinateurs, mais il y a une même démarche dans les deux. L'ordinateur ne fait que changer la forme et non le fond. J'en ai déjà dit comment se fait-il que tout le travail fait sur la programmation dans le mouvement soit resté dans des cartons? Beaucoup de choses ont été faites et sont faites encore de nos jours, dans nos classes, nous avons le contenu, essayons de maîtriser le nouveau contenant. Bien sûr, il ne s'agit pas de transformer les militants en programmeurs c'est trop tard déjà et ce n'est pas la solution. En tous cas, je suis persuadé que Freinet n'aurait pas laissé cela de côté, ses rencontres avec les ingénieurs d'IBM peu de temps avant sa mort sont là pour me conforter dans cette idée.

3°/ PARCE QUE VOULOIR CONTINUER UNE PEDAGOGIE POPULAIRE

c'est empêcher avant tout que des spécialistes s'approprient l'enseignement. On ne pourra pas "conduire" un ordinateur comme une voiture sans savoir ce qu'il y a dedans. Quelqu'un qui n'y connaît rien en mécanique reste maître de la direction de son engin, c'est lui qui décide encore où il veut aller. Avec un ordinateur, ce n'est plus l'enseignant qui choisira, ce seront les programmeurs. L'enseignant ne pourra même pas refuser d'utiliser cette machine, à mon avis, ce serait une attitude suicidaire que ses propres élèves ne comprendraient certainement pas. Comment

.../...

leur expliquer en effet que l'on ne va pas s'éclairer au néon mais à la lampe à pétrole dans la classe? Vouloir continuer une pédagogie populaire même avec les ordinateurs c'est préparer nos classes aux nouveaux langages, à une autre lecture pour éviter le plus possible qu'ils soient victimes de ce système. Je sais, je tiens le même discours que notre ministre qui parle lui d'égalité des chances grâce à l'ordinateur. La seule différence c'est que nous donnerons des armes et des moyens à tous alors que lui sait très bien que ce seront très rapidement les milieux les plus favorisés qui pousseront au maximum leurs enfants dans ce domaine. Pour s'en persuader, il n'y a qu'à voir d'une part le matériel qui arrive déjà sur le marché (P et Commodore propose un logiciel de déclinaison latine). D'autre part, n'est-ce pas le seul moyen pour ces classes de conserver à leurs enfants leur actuel privilège culturel?

4°/ PARCE QUE MEME SI L'ON NE VEUT QU'ETABLIR UN REEL CONTRE-POUVOIR EFFICACE

il faudra maîtriser ce nouvel outil, cette nouvelle culture. La tactique du grain de sable dans les engrenages ne sera pas facile car où seront cachés les engrenages car où seront cachés les engrenages?

5°/ PARCE QUE EN TANT QUE MOUVEMENT PEDAGOGIQUE OUVERT SUR LA VIE

nous tenons à ce que la vie pénètre dans nos classes. Nos enfants sont déjà dans l'informatique, comment pourraient-ils la laisser à la porte ou dans la cour?

Nous avons déjà manqué la télévision, nous l'avons subie et nous la subissons. Allons-nous de la même façon voir entrer d'une manière aussi insidieuse et néfaste l'informatique dans nos classes?

Sans trop m'étendre sur le problème télévision, on peut dire tout de même qu'étant un monopole d'Etat très centralisé, elle est inaccessible à la création de nos enfants et à la diffusion de notre pédagogie. Nous avons manqué la télé même si quelques expériences vidéo ont eu lieu, même si tous les jours nous essayons de lutter contre tous les Goldorack et compagnie car à aucun moment nous ne nous sommes réellement attaqués au problème ensemble et de front. J'aimerais bien que la commission audiovisuelle me contredise sur ce point.

6°/ PARCE QUE ETANT LES SEULS A PROMOUVOIR , A GARANTIR LA CREATION DES ENFANTS ET DES ADOS

et en voulant à tout prix continuer à le faire, nous devons continuer à nous donner des moyens pour que cette création et cette libre expression ne disparaissent pas. Il nous faut à tout prix réfléchir sur les problèmes de créativité et d'informatique, nos élèves presse-boutons peuvent-ils encore créer? et comment?

9°/ PARCE QUE LES CHOSES ALLANT TRES TRES VITE SI NOUS NE NOUS METTONS PAS AU TRAVAIL TOUT DE SUITE CE SERA TROP TARD

Même si nous n'arrivons pas à maîtriser complètement ces nouveaux outils d'une nouvelle culture nous en serons au moins plus avertis et nos réactions seront moins aveugles. Sans mettre ce débat au centre de nos préoccupations et de nos urgences actuelles, il me semble que nous ne devons plus ignorer ces problèmes. L'I.C.E.M. a encore des moyens et, en particulier, notre force c'est la coopération autour de quelque chose.

Dans un premier temps, je propose donc qu'une commission nationale informatique prenne naissance le plus rapidement possible. Je propose même d'en assurer l'animation tout au moins au début.

Ecrire à Michel RIBIS "La Cardeline" 83230 Bormes-les-Mimosas pour lui faire connaître vos réactions et/ou lui transmettre vos informations.

BIENTOT
INFORMATIQUE?